

104

le
studio
radiofrance

Blanche-Neige & sortilèges

CONCERT FICTION FRANCE CULTURE

SAMEDI 4 OCTOBRE 2025 - 20H30

radiofrance

CÉDRIC AUSSIR réalisation
STÉPHANE MICHAKA texte original d'après le conte des frères Grimm
DIDIER BENETTI musique originale

Avec :

CHARLOTTE AVIAS Blanche-Neige
ANNE AZOULAY La Reine
BELLAMINE ABDELMALEK Le Prince
JULIE JULIEN Le miroir
RÉGIS LAROCHE Le chasseur
**MAXIME DAMBRIN, THOMAS POULARD, GRÉGOIRE
TACHNAKIAN** Les nains
ÉLODIE FIAT et **XAVIER DROUAULT** Bruitage

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Luc Héry violon solo
USTINA DUBITSKY direction

BLANCHE-NEIGE & SORTILÈGES

Coproduction France Culture et Direction de la Musique et de la Création.
Diffusion sur France Culture en décembre 2025 dans Théâtre & Cie.



Spieglein, Spieglein an der Wand :
Wer ist die schönste Frau in dem ganzen Land ?

*Petit miroir, petit miroir chéri,
Quelle est la plus belle de tout le pays ?*

Extrait du conte de Grimm en allemand (1812) et traduction française de Marthe Robert (Gallimard, 1976)

Du rêve fait par une reine en cousant naît Blanche-Neige, « aussi blanche que la neige, aussi rouge que le sang, aussi noire de cheveux que l'ébène de la fenêtre ». Neige, sang, cheveux : le motif d'ouverture du célèbre conte va se métamorphoser en une série d'épreuves pour la jeune fille. Avec autant d'effroi que de légèreté et de malice, cette nouvelle version de Blanche-Neige nous conduira à travers la forêt pleine de ronces, dans la maisonnette des nains, dans la chambre secrète où une marâtre cruelle fabrique ses poisons... Trois couleurs, une poignée de sortilèges, et mille mélodies quand c'est l'Orchestre National de France qui revisite Grimm.

« Il y a, sous la perfection du conte de Grimm, une montagne d'interrogations qui transforme ses lecteurs en mineurs armés d'une lanterne et d'une pioche. À chaque détour du conte, les questions foisonnent : La jalousie suffit-elle à expliquer la rage de la marâtre ? Les nains sont-ils d'ici-bas ou de l'Autre Monde ? Blanche-Neige peut-elle réécrire son histoire, ou est-elle vouée à la répéter ? Le prince est-il si charmant que ça ? Et où est passé le roi ? Chacun, chacune, a son idée sur cette jeune fille « blanche comme la neige, rouge comme le sang et noire comme l'ébène ». Pour cette version radiophonique et musicale de *Blanche-Neige*, j'ai cherché surtout à préserver l'équilibre miraculeux du conte initial : la cruauté y tutoie l'innocence sans jamais avoir raison d'elle. Cette alchimie, que les contes de Grimm réalisent avec un art consommé, nous met sans cesse sur le qui-vive. Texte et musique peuvent alors s'allier pour que *Blanche-Neige* exerce, une fois de plus, tous ses sortilèges : nous replonger dans l'enfance, faire de toi et moi cette jeune héroïne qui ignore la fin de son histoire et reste libre de se réinventer. »

STÉPHANE MICHAKA, texte original

« S’emparer d’un conte de fées aussi célèbre que *Blanche-Neige*, c’est se heurter à la difficulté de raconter à nouveau et autrement cette histoire que tout le monde connaît ou... croit connaître. C’est pourquoi nous sommes revenus à la version originale des frères Grimm dont nous avons conservé la trame originale, renforcé et déployé la dramaturgie mais aussi développé certains personnages, avec cette constante préoccupation de ne rien détourner ni édulcorer. Ce concert-fiction nous lançait un défi : réentendre *Blanche-Neige* en redécouvrant le récit et la structure initiale du conte de fées - car la version cinématographique de Disney a presque supplanté dans notre imaginaire collectif celle du conte originel - mais surtout en assumant le genre même du conte, dont je ne voulais gommer ni la noirceur, ni la cruauté. Pour y parvenir, Stéphane Michaka, Didier Benetti et moi nous sommes appuyés sur ce qui constitue sa spécificité et sa force : le merveilleux. Il s’est révélé un ressort dramaturgique et musical très puissant car il nous a permis d’introduire du contraste dans certaines scènes plus légères, où l’humour et la malice ont trouvé leur place dans les dialogues, mais aussi de construire des motifs mélodiques si expressifs qu’ils puissent également devenir des éléments narratifs. Ce travail d’écriture radiophonique permet en définitive de faire participer l’auditeur, de solliciter et d’utiliser son imaginaire en déjouant certaines de ses attentes, en le surprenant ou en répondant au besoin si caractéristique de l’enfance, d’entendre encore et toujours la même histoire. En d’autres termes, il nous fallait retrouver ce plaisir élémentaire, qui finalement remonte aux origines du conte, de sa tradition orale, celui de la transmission : satisfaire le « encore une fois » réclamé par les enfants pour qui seul compte l’éternel « il était une fois ».

CÉDRIC AUSSIR réalisation

« Composer pour un concert fiction est une aventure musicale permettant d'exploiter différents registres musicaux. Ma démarche a été de servir le texte tout en donnant à l'orchestre matière à s'exprimer en imbriquant musique et texte, d'où le terme de « concert fiction ».

Cette composition à caractère « cinématographique » a pour but de créer des paysages sonores, souligner le caractère des personnages tout en créant des univers qui nous transportent dans l'histoire.

Musique d'aujourd'hui utilisant un langage conventionnel, cette composition est intimement liée au texte et à l'action. Le travail collaboratif avec le réalisateur Cédric Aussir a été très important afin de guider et canaliser les idées qui foisonnaient tant le sujet ouvrait des possibilités.

J'espère que cette musique vous transportera et vous fera voyager avec les comédiens et musiciens réunis. »

DIDIER BENETTI musique originale

BLANCHE-NEIGE À TRAVERS LE MONDE

La petite Toute-Belle (Bretagne), *Lune d'or* (Grèce), *Ziricoque* (Italie), *Vilfridur plus-belle-que-Vala* (Islande), *Le miroir magique* (Russie), *Amna et sa marâtre* (Algérie, où la pomme est une datte et les nains des djinns), *Graine-de-Grenade* (Palestine), *Blanche-Neige au soleil* (Niger)... On ne compte plus les incarnations de Blanche-Neige d'un pays à l'autre, et même d'une région à l'autre. Sous l'intitulé « Sœurs de Blanche-Neige », la conteuse Praline Gay-Para en a dénombré plus de soixante-dix. Blanche-Neige a même un nom de code : AT 709, celui de la classification Aarne-Thompson permettant d'identifier les contes-types et leurs variantes culturelles. Autant d'avatars d'une figure universelle : celle de l'enfance projetée violemment dans un monde où les re(père)s manquent, et qui doit trouver en elle et autour d'elle (les nains) les ressources qui lui permettront de grandir.

1812 Première édition du recueil des frères Grimm, *Kinder- und Hausmärchen* (Contes de l'enfance et du foyer), où figure « Schneewittchen » (littéralement : Petite Blancheneige). Plusieurs éditions voient le jour jusqu'en 1857, avec des modifications apportées au conte. Après 1812, la marâtre de Blanche-Neige devient sa belle-mère et non sa propre mère comme dans la première version.

1894 Jean Lorrain fait paraître dans *L'Écho de Paris* « La Princesse Neigefleur », variation sur le conte de Grimm, dont la figure de Blanche-Neige est quasiment absente et qui privilégie le point de vue de la marâtre.

1902 Robert Walser, écrivain suisse de langue allemande, publie *Blanche-Neige*, drame lyrique poignant qui confronte les personnages de Grimm après le dénouement du conte, ravivant « une querelle jamais éteinte ».

1937 *Blanche-Neige et les sept nains*, produit par Walt Disney, est le premier long-métrage sonore d'animation jamais réalisé au cinéma. 750 techniciens, quatre ans de travail, un budget initial multiplié par onze... À sa sortie, le succès est triomphal.

1941 Inspiré à la fois de Grimm et de Disney, le film *Ball of Fire* (*Boule de feu*) de Howard Hawks métamorphose le conte en comédie burlesque, et Blanche-Neige en danseuse de music-hall dans le New York des années 40.

1971 Dans son recueil *Transformations*, la poétesse américaine Anne Sexton publie « Blanche-Neige et les Sept Nains », poème au ton rageur dont la conclusion semble assigner l'héroïne au même destin que sa marâtre : « Pendant ce temps Blanche-Neige tenait sa cour, / faisant rouler ses yeux de poupée bleu de Chine ouverts et fermés / et s'adressant parfois à son miroir / comme le font les femmes. »

2021 Dans son album *Adieu Blanche-Neige*, publié aux éditions La Partie, l'illustratrice Beatrice Alemagna mêle peinture à l'huile, eau, fusain, collages, et revisite le conte en donnant la parole à la Reine. L'historien de l'art François Fièvre voit en cet album « une manière de dire adieu au conte des Grimm, à l'image classique qu'on s'en fait comme à une certaine manière, sage et convenue, de le présenter aux enfants »¹.

2025 Les Studios Disney lancent *Blanche-Neige*, adaptation en prises de vues réelles du dessin animé de 1937. Le personnage du Prince est remplacé par une figure de bandit évoquant Robin des Bois. Les nains, renommés « créatures magiques », ne sont jamais désignés comme tels dans les dialogues du film.

¹ *La Revue des Livres pour Enfants* n° 337, septembre 2024.

« ... on voit bien dès lors pourquoi le conte [populaire tels que ceux des frères Grimm] est à la fois si innocent et si cruel, pourquoi il se complaît à évoquer des actes sanglants, meurtres, mutilations, sacrifices humains, comme s'il s'agissait là non point de faits révoltants, mais de choses qui vont de soi. C'est que la cruauté est liée au monde rituel dont il est le lointain reflet et que, bien loin qu'il ait à taire le caractère sanglant de la vie, il est là en quelque sorte pour le manifester. Rien d'étonnant si le sang est partout dans le récit merveilleux, si les jeunes filles se mutilent les pieds au moment de leur mariage (les deux sœurs de Cendrillon) ou se laissent couper les mains par leur père (*La Jeune fille sans mains*) si les pères sacrifient leur fils (*Le fidèle Jean*, *Les Douze frères*, *Le Corbeau*, et tant d'autres) et les maris leur femme bien-aimée : le sang consacre le passage rituel auquel nul ne peut se soustraire. Le sacrifice sanglant peut aussi s'accompagner d'une ascèse : jeûne complet, interdiction de parler et de rire (souvent acceptée par les jeunes filles pour le salut de leur frère), long isolement dans la forêt obscure - de toute façon l'épreuve est la raison d'être du conte, la matière même de son enseignement. » (Marthe Robert, Préface aux *Contes de Grimm*, Gallimard/Folio, 1976).

« L'époux de la Reine et père de Blanche-Neige [...] n'apparaît en fait jamais dans ce récit, ce qui a pour effet d'accroître l'intensité presque étouffante avec laquelle le conte se concentre sur le conflit dans le miroir entre la mère et la fille, la femme et la femme, le moi et le moi. Et cependant, il existe au moins clairement une façon pour le Roi d'être présent. Car la voix dans le miroir est assurément la sienne, la voix patriarcale du jugement qui règne sur l'estime de soi de la Reine - et de toute autre femme. À lui revient de décider, en premier, que son épouse est "la plus belle de toutes", et ensuite, tandis qu'elle devient folle, rebelle, pareille à une sorcière, qu'elle doit être remplacée par sa fille dévouée, d'une innocence angélique, une jeune fille désignée par conséquent comme "plus belle encore" que la Reine. Dans la mesure, donc, où le Roi, et seulement le Roi, renfermait tous les espoirs de la première Reine, nul besoin pour lui de réapparaître dans l'histoire puisque, ayant compris le sens de sa sexualité (et étant devenue, de ce fait, la seconde Reine), la femme a fait siennes les règles du Roi : la voix de celui-ci réside désormais dans son propre miroir, dans son propre esprit. » (*La folle dans le grenier. La femme écrivain et l'imagination littéraire du XIXe siècle*, de Sandra Gilbert et Susan Gubar, Yale University Press, 1979, non traduit)

« Le conte de Blanche-Neige nous parle d'une petite fille que la mère doit poursuivre au fond des bois, venir rappeler à la féminité alors qu'elle a commencé à établir d'autres sortes de liens avec le végétal, l'animal, la sauvagerie, et avec des êtres qui échappent à l'anthropomorphisme. [...] Avertissement ou constat, ce conte nous dit que pour qu'une fille trouve un époux, elle doit se faire "passive-rayonnante" derrière une vitre anti-reflets [la vitrine-cercueil où repose Blanche-Neige]. Il parle aussi de la persévérance angoissée avec laquelle la mère doit arracher la fille aux bois et aux nains, et tuer en elle la vie en tant que liberté sauvage, indétermination et relations équivoques. » (Pierre Péju, *La petite fille dans la forêt des contes*, Robert Laffont, 1981)

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- *Le cas Blanche-Neige. Réception d'un conte littéraire. Lecture sociopoétique*, Pascale Aureix-Jonchière, Presses universitaires Blaise-Pascal 2024.
- *La grande Oreille, Contes, conteurs, arts de la parole et du récit* n°73, « Blanche-Neige », mai 2018.
- « La reine jalouse de "Blanche-Neige" et le mythe d'Œdipe », in *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim, Robert Laffont 1976.

STÉPHANE MICHAKA

Jakob Grimm (Hanau 1785 - Berlin 1863) et Wilhelm Grimm (Hanau 1786 - Berlin 1859), écrivains et philologues allemands, se consacrèrent à des recherches sur les langues et les littératures germaniques. Dès 1806, ils entreprennent de collecter et de fixer les textes des contes traditionnellement racontés aux enfants dans les couches populaires. Notés avec un parti pris d'exactitude scientifique, les *Contes de l'enfance et du foyer* établissent aussitôt leur célébrité. Synthétisant plusieurs versions, certains ressemblent à ceux de Perrault mais s'en distinguent par leur étrange poésie, mélange de réalisme et de fantastique, d'humour et de cruauté. Remontant toujours plus haut vers les sources de la culture nationale, les deux frères éditent des œuvres médiévales et reconstituent la mythologie des peuples germaniques. *La Grammaire* et *L'Histoire de la langue allemande* de Jakob Grimm sont considérées comme les fondements de la philologie germanique. De 1838 à leur mort, les frères Grimm travaillent à un dictionnaire de la langue allemande qui ne sera achevé qu'en 1961.

STÉPHANE MICHAKA *texte original*

Romancier et auteur dramatique, Stéphane Michaka a étudié la littérature et le théâtre à Cambridge (Royaume-Uni) avant de partir enseigner le français en Afrique du Sud. Parmi ses romans figurent *La Fille de Carnegie* (Rivages/Noir n°700), *Ciseaux* (Fayard), *Cité 19* et *La mémoire des couleurs* (Pocket Jeunesse). Parmi ses pièces de théâtre, *Les Enfants du docteur Mistletoe* (Espaces 34), *Le Cinquième archet* (L'Avant-Scène Théâtre) et *Núria*, sur une musique de Didier Benetti, paru chez Albiana dans une édition trilingue français, corse, catalan.

Il a signé pour France Culture les textes de plusieurs concerts-fictions réalisés par Cédric Aussir et mis en musique par l'Orchestre National de France dont *Alice & merveilles*, coédité en livre-disque par Radio France et Didier Jeunesse, *Vingt mille lieues sous les mers* et *Moby-Dick*, coédités en livre-disque par Radio France et Gallimard Jeunesse. Son conte musical *L'Île des Jamais trop tard*, créé par la pianiste Vanessa Wagner et la comédienne Céline Milliat-Baumgartner, a été joué en France par cinq orchestres nationaux et en Angleterre par le BBC National Orchestra of Wales.

Il est l'auteur de trois feuilletons adaptés de H.G. Wells, *L'Homme invisible*, *L'Île du docteur Moreau* et *Le Dormeur s'éveille*, diffusés sur France Culture et disponibles en podcast. Son dernier roman, *De larmes et d'écume*, est paru chez Pocket.

Au terme d'études littéraires et audiovisuelles, Cédric Aussir réalise des émissions et documentaires pour RFI et France Culture.

Depuis 2010, il réalise des feuilletons, séries et podcasts pour Radio France.

Notamment la série jeunesse de France Inter *Les aventures de Tina*, les séries fiction du réel d'*Affaires sensibles* avec *La Veste*, *L'affaire Troadec* ou *Opération LiMa* ; le podcast *L'éclipse* pour Mouv' et pour France Culture les feuilletons *Extrêmement fort et incroyablement près*, *Le chat du rabbin*, *L'homme invisible*, *Pars vite et reviens tard*, *Candide* et *L'amant*, ou encore la série politique *57, rue de Varenne* (Prix Europa de la Meilleure série 2014) écrite par François Péralche. Après *Petites misères de la vie conjugale*, il poursuit ses adaptations radiophoniques de Balzac et propose la trilogie du « cycle Vautrin » de Balzac, avec *Le père Goriot*, *Illusions perdues* et bientôt *Splendeurs et misères des courtisanes*. Il a réalisé les dix saisons de la mini-série *La Vie trépidante de Brigitte Tornado* écrite par Camille Kohler devenue par la suite une pièce de théâtre (Molière 2020 de la comédie), ainsi que les versions radiophoniques de la pièce de théâtre *Angels in America*, ou les reconstitutions de procès célèbres : *Le Procès de Patrick Henry*, *Le Procès de Bobigny*. Il a réalisé pour France Culture les premiers concerts-fictions en public, avec l'Orchestre National de France puis l'Orchestre Philharmonique de Radio France, *Dracula*, *Au cœur des ténèbres*, *Alice & Merveilles*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Moby-Dick*, *Pinocchio* ou *La Petite sirène*.

DIDIER BENETTI *musique originale*

Au fil de sa carrière aux multiples facettes, Didier Benetti a été timbalier solo au sein de l'Orchestre National de France, il a joué sous la direction de chefs prestigieux tel que: Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Pierre Boulez, Riccardo Muti, Valery Gergiev, Kurt Masur, Daniele Gatti... Enrichi par ces rencontres il décide de se consacrer à la direction d'orchestre. Son éclectisme musical lui permet d'aborder avec le même bonheur les oeuvres du grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique, la musique d'aujourd'hui avec une prédilection pour les oeuvres hautes en couleur et en rythme.

Il a participé à de nombreuses occasions à la fusion des genres musicaux tels que : musique symphonique et jazz, musique traditionnelle, musique électronique.

En qualité de compositeur et arrangeur, il a à son catalogue des concertos pour percussions, harpes, clarinettes, arrangements et orchestrations pour orchestres symphoniques ainsi que de nombreuses partitions pour films muets de la Cinémathèque Française. Il contribue depuis 10 ans auprès de France Culture à la création de concerts fictions. Chaque année il dirige et réalise des arrangements pour l'émission de télé « Musiques en fête » depuis les chorégies d'Orange.

Le talent musical d'Ustina Dubitsky s'est manifesté dès son plus jeune âge. Elle fait sa première apparition sur scène comme membre du chœur d'enfants du Bayerische Staatsoper de Munich, tout en suivant parallèlement une formation intensive de violon. Comme violon solo de divers orchestres de jeunes, Ustina Dubitsky développe ses qualités de chef sous la direction de grands chefs tels que Mariss Jansons.

Au cours des dernières saisons, Ustina Dubitsky a dirigé de nombreux ensembles, parmi lesquels le Gürzenich-Orchester Köln, la Philharmonie du Luxembourg, l'Orchestre symphonique de Porto Casa da Música, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Modern, la Deutsche Kammerakademie Neuss, l'Orchestre National Avignon-Provence, l'Orchestre national de Cannes, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, le Paris Mozart Orchestra, l'Orchestre de Picardie, la Dresdner Philharmonie, les Bochumer Symphoniker, l'Orchestre national de Metz, Les Siècles, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre philharmonique d'Odense, l'Ensemble Reflektor et le Konzerthausorchester Berlin.

Elle a entrepris une tournée internationale remarquée à Paris, Anvers, Genève, Berne et Zurich avec le violoncelliste Xavier Phillips et l'orchestre Les Siècles, autour d'un programme de musique française.

Pour la saison 2025/26, Ustina Dubitsky dirigera le Münchner Rundfunkorchester, la Philharmonie du Luxembourg, l'Opéra de Lyon, les Düsseldorfer Symphoniker, l'Orchestre de chambre de Paris, les Münchner Symphoniker, l'Orchestre National Avignon-Provence, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le SWR Symphonieorchester, ainsi que d'autres ensembles prestigieux. Elle retrouvera également Les Siècles et l'Orchestre symphonique de Porto Casa da Música, pour un enregistrement avec Cyrille Dubois.

Ustina Dubitsky fera ses débuts à l'Opéra de Zürich, à la tête d'une nouvelle production de *Gianni Schicchi*.

Après avoir participé au 57^e Concours international de direction de Besançon, elle a été cheffe assistante à l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté de janvier 2022 à juillet 2023, puis au Gürzenich-Orchester Köln de 2022 à 2024. En mars 2022, elle remporte le Prix de l'Orchestre et obtient une bourse de deux ans à l'Académie La Maestra.

En 2022, Ustina Dubitsky assiste François-Xavier Roth dans une nouvelle production de *Lohengrin* au Bayerische Staatsoper, ainsi que dans *La Flûte enchantée* au Théâtre des Champs-Élysées avec Les Siècles. En avril 2024, elle fait ses débuts au Bayerische Staatsoper dans une nouvelle production du diptyque *Lucrezia / Der Mond*.

Ustina Dubitsky a commencé sa formation de cheffe d'orchestre à Weimar, après avoir terminé ses études musicales initiales. Elle a ensuite perfectionné son art lors de masterclasses avec Peter Eötvös, David Zinman et Paavo Järvi, entre autres. En 2021, elle a obtenu un Master auprès du professeur Johannes Schlaefli à Zurich.



L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concertsfiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment

produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde. De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py. Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin 2025, pour la fête de la musique.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oskana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.



25-26
CONCERTS
DE RADIO FRANCE

MAISON DELA RADIO ET DE LA MUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OΨ | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le
chœur
radiofrance

ma | la
maîtrise
radiofrance



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru

directeur musical

Johannes Neubert

délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

premiers violons

élisabeth Glab 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,

Marc-Olivier de Nattes, Claudine Gar-

con, Xavier Guilloteau, Stéphane Henoch,

Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,

Agnès Quennesson, Caroline Ritchot, David

Rivière, Véronique Rougelot, Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder chef d'attaque

Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu 2^e chef d'attaque

Young Eun Koo 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector

Burgan, Magali Costes*, Laurence del Vesco-

vo, Benjamin, Estienne, Mathilde Gheorghiu,

You-Jung Han, Claire Hazera-Morand, Khoa-

Nam Nguyen*, Ji-Hwan Park Song, Anne

Porquet, Gaëlle Spieser, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffyesse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya

Chamrina, Louise Desjardins, Christine

Jaboulay, Élodie Laurent, Ingrid Lormand,

Noémie Prouille-Guézénec, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud 1^{er} solo

Aurélienne Brauner 1^{er} solo

Alexandre Giordan 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Renaud Malaury, Emmanuel

Petit, Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure

Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokoliyska 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay,

Stéphane Logerot, Venancio Rodrigues,

Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu 1^{er} solo

Joséphine Poncelin de Raucourt 1^{er} solo

Michel Moraguès 2^e solo

Patrice Kirchhoff

Édouard Sabo piccolo solo

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert 1^{er} solo

Nancy Andelfinger cor anglais solo

Laurent Decker cor anglais solo

Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet

Jessica Bessac petite clarinette solo

Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon 1^{er} solo

Frédéric Durand, élisabeth Kissel,

Lomic Lamouroux contrebasson solo

Cors

Alexander Edmunson*, **Julien Mange***, 1^{er} solo
François Christin, **Antoine Morisot**, **Jean Pincemin**,
Jean-Paul Quennesson, **Jocelyn Willem**

Trompettes

Rémi Joussemet, **Andreï Kavalinski**, 1^{er} solo
Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

Trombones

Jean-Philippe Navrez 1^{er} solo
Julien Dugers 2^e solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt 1^{er} solo
Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe

émilie Gastaud 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseur principal

Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, **François-Pierre Kuess**

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Délégué à l'éducation et au développement culturel

Sébastien Cousin

Chargée de production, projets éducatifs et culturels

Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, **Thomas Goffinet**, **Nicolas Guerreau**
Sarah-Jane Jegou, **Amadéo Kotlarski**, **Serge Kurek**

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin, **Pablo Rodrigo Casado**, **Marine Duverlie**,
Aria Guillotte, **Maria-Ines Revollo**

* En cours de titularisation



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**DIRECTRICE DE FRANCE CULTURE **EMELIE DE JONG**DIRECTEUR DES PRODUCTIONS DE FRANCE CULTURE **STÉPHANE SPADA**RESPONSABLE ÉDITORIALE DU PÔLE THÉÂTRE **ORIANE DELACROIX**CONSEILLÈRE LITTÉRAIRE **CAROLINE OUAZANA**CHARGÉE DE PRODUCTION **ANA URIBE****ÉQUIPE DE RÉALISATION**ASSISTANTE À LA RÉALISATION **CÉLINE PARIS**MUSICIENS METTEURS EN ONDES **ALICE LEGROS, FLORENT OLLIVIER**CHEF OPÉRATEUR MUSIQUE **DJAISAN BLONDEAU TAOUSS**CHEF OPÉRATEUR FICTION **PIERRIC CHARLES**DESIGN SONORE, OPÉRATEUR FICTION ET POST-PRODUCTION **MAXIME DE PERETTI DE LA ROCCA**OPÉRATEURS PLATEAU **ROXANE AVICE, MAXIME DE PERETTI DE LA ROCCA, KEVIN DELCOURT, ÉRIC VILLENFIN**SONORISATION **JULIE GARRAUD, PHILIPPE THIBAUD, STÉPHANE THOUVENIN**RÉGISSEUR DE PRODUCTION **VINCENT COMBETTE**RÉGISSEURS D'ORCHESTRE **NICOLAS JEHLE**RESPONSABLE PARC INSTRUMENTAL **WILLIAM MANZONI**COORDINATION TECHNIQUE **STÉPHANE BEAUFILS**ÉCLAIRAGE **ÉDOUARD ROSE, NATHAN CHEVALLIER****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



La Reine des neiges.

Une création radiophonique

librement inspirée du conte de Hans Christian Andersen

Un concert-fiction réalisé par Laure Egoroff

avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Lucie Leguay



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Disponible sur franceculture.fr et l'application Radio France

